

Ces familles qui défient l'énergie

Consommer moins pour donner un peu de répit à la planète et au portefeuille, c'est le défi que relève plus d'un millier de ménages bruxellois. Témoignages de familles pour qui les petits gestes au quotidien s'accompagnent progressivement d'une réflexion plus large vers un véritable mode de vie.

4 tonnes. C'est approximativement la quantité de CO₂ qu'émet un ménage bruxellois dans son logement au cours d'une année. À titre d'exemple, un boiler électrique laisse échapper 700 kg de CO₂. Un ordinateur en mode veille représente quant à lui une émission de 100 kg CO₂ sur une année. Pas de doute là-dessus : à Bruxelles, les ménages sont les plus gros consommateurs d'énergie. Et si l'on ajoute une utilisation fréquente de la voiture, la note est d'autant plus salée, puisqu'elle augmente de 3 tonnes !

C'est sur ces constats qu'éclot en 2005 le Défi Energie, d'abord sous forme de projet-pilote avec la participation de 200 ménages bruxellois, puis réitéré à plus grande envergure (environ 1400 ménages à ce jour) en 2006-2007. Objectif de ce défi lancé par Bruxelles Environnement - IBGE : consommer moins d'énergie, pour freiner ses émissions de CO₂ et apaiser son portefeuille. Une économie d'énergie qui passe par des gestes au quotidien, par l'analyse des données de consommation et par le relevé des compteurs. Tout dépend de la formule choisie : « Piano », « Mezzo » ou « Forte ». Une méthode « à la carte », qui permet à chacun de tenter l'expérience, à son rythme.

Si les échanges se font surtout via internet, des séances d'infos permettent d'humaniser la démarche en regroupant les participants autour de la thématique du chauffage, de l'éclairage ou de la mobilité. « L'idée du Défi est d'économiser de l'énergie sans perte de confort et sans contraintes, explique Jonas Moerman, du Réseau Eco-consommation, qui collabore au projet. Aux ménages ensuite de décider s'ils veulent aller plus loin. Le but ultime étant évidemment d'aller vers un changement de comportements et non de rester figé sur une simple déclaration d'intentions. »

S'adapter et l'adopter

Le pari de consommer moins, c'est Anna qui l'a lancé à ses parents en les incitant à participer à la première édition du Défi Energie. « Nous devons économiser une tonne de CO₂, raconte Bernadette, la maman. Ça nous avait l'air énorme ! » Et Anna de poursuivre : « Mais quand on a vu combien on consommait par année, on s'est dit que c'était faisable. » Faisable, mais non sans quelques nécessaires adaptations, même au sein de cette famille ixelloise déjà sensible aux questions environnementales. « On avait tous les trois des comportements bien à nous, explique Bernadette. Moi, je ne mettais pas de couvercle sur mes casseroles et mon mari prenait de longues douches. Devoir changer nos habitudes, ça a créé des discussions et parfois même des tensions ! »

Du haut de ses 12 ans, Anna en connaît un rayon sur les enjeux liés à l'environnement. Un intérêt qui puise ses origines à la fois dans l'apport de parents « au courant » et dans des actions continues de sensibilisation à l'école. Deux lieux d'apprentissage agissant en résonance et auxquels s'ajoutent de nombreuses lectures pour rassasier la curiosité de la jeune fille. « Maintenant que je suis plongée là-dedans, je fais plus que d'attendre la lumière. J'essaye de réfléchir au-delà. » Lors de l'achat de nourriture ou de vêtements, par exemple. « On a adopté un mode de vie qu'on ne veut plus quitter, souligne Bernadette. C'est un réel changement de mentalité, qui crée aussi sans cesse de nouvelles questions. » Et de nouvelles actions. Prochaine étape : l'installation de panneaux solaires... du moins si un accord est convenu avec les autres propriétaires de l'immeuble.

Éduquer les adultes

Du côté de la famille Benjafaar, c'est le papa qui s'est lancé dans le Défi Energie à bras-le-corps. Installation d'ampoules économiques, diminution du chauffage de quelques degrés, relevé des compteurs... Rachid met un point d'honneur à poursuivre sa démarche d'économie d'énergie pour la deuxième année consécutive. Conscientisé, il l'était déjà au travers de ses études en sciences environnementales. Avec le Défi Energie, il a vu l'opportunité d'agir au sein d'un groupe. « Une action collective est bien plus efficace qu'une motivation individuelle ».

Installé avec sa famille dans un logement social à Molenbeek, Rachid regrette de ne pas pouvoir effectuer des travaux d'isolation dans sa maison. Son action pour le Défi Energie, il tente de l'appliquer avec ses quatre chérubins, âgés de 1 à 9 ans. « Je leur ai expliqué qu'on allait essayer de diminuer notre impact sur l'environnement. Mais ce n'est pas toujours évident de faire comprendre aux petits qu'il est important de faire ces gestes. » Place aussi au ludique, aux travers de documentaires, de bouquins dénichés en brocantes, de bricolages... Éduquer les enfants à l'environnement, oui, mais pour Rachid l'urgence réside surtout dans l'éducation des adultes. « La plupart des gens n'ont pas conscience des enjeux liés à l'environnement. Les générations futures regretteront d'avoir eu des parents qui ont pollué le sol, l'eau, l'air. »

À l'unisson, ces deux familles lancent un message sans détours : le réel défi est maintenant d'élargir le champ d'action au plus grand nombre, de toucher les personnes les moins sensibilisées, les familles à faibles revenus, les personnes âgées, les diverses communautés culturelles et les politiques aussi. « C'est un devoir civique de réduire sa consommation, martèle Bernadette. Tout le monde est concerné, il s'agit du futur de nos enfants et de nos petits-enfants. »

Céline TERET

Contact:

Défi Energie - 0800 85 301 (n° vert) - info@defi-energie.be - www.defi-energie.be

« Au-delà du Défi Energie, la sensibilisation passe par le ludique dans la famille Benjafaar, ici à l'aide d'un bricolage sur l'alimentation »

